

On cherche des amoureux de Dieu ! Ce qui, ne craignons pas, ne les détournera en rien de l'engagement juste et bon envers les hommes au contraire, *[comment l'amour authentique de Dieu dans l'homme pourrait-il ne pas justement faire ce que Dieu veut faire envers les hommes, et en tout premier, veiller à leur bien, le meilleur bien, et pour la société : le bien... commun.]*

Des témoins de l'Évangile, des revenus de la mort, des habités de l'Esprit-Saint, des passionnés d'amour pour leurs frères, des sauvés du désespoir, des rachetés de leurs péchés, des connaissants de Dieu, des aventuriers du Dessein de Dieu, ... On pourrait continuer la liste : elle exprime la joie de Pâques ! En résumé : des disciples de Jésus-Christ !

L'histoire d'une infinie tristesse : Juste dans les débuts du confinement, un grand journal télévisé interviewait un grand journaliste (compétent et renommé) au terme du « 20h ».... Et la question finale approchait (citation de mémoire) : « **si Dieu existe, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise en ouvrant la porte ?** »... et l'invité de répondre, après un 'blanc' assez impressionnant dans l'échange : « **Rien !** »

C'est triste. D'autant plus triste que ce formidable journaliste appartient au Peuple de Dieu qui a vécu dans sa peau l'appartenance à Dieu, et l'existence reçue de Dieu, et le drame d'être coupable d'être né de ce Peuple. Ce Peuple qui attend le Messie et qui a vécu dans sa peau ce que la Bible annonce, qui a reçu dans son Peuple le Sauveur de l'humanité, qui a payé cher le péché, l'éloignement de Dieu et qui s'est vu rejoint par Dieu lui-même !

Pâques aujourd'hui : N'oublions pas qu'il s'agit de la victoire du Christ sur le Mal ! Et nous le voyions pendant cette Semaine-Sainte, au milieu du Confinement à cause du Coronavirus. Il existe un confinement bien plus terrible : celui de ne plus voir le voisin, de ne plus voir le cosmos, de ne plus voir... Dieu... parce qu'on ne voit même plus la béance et la souffrance de l'attente intérieur comblée par tous les dérivatifs de notre vie. Qu'il s'agisse de la fuite en avant qui laisse les autres sur le carreau, qu'il s'agisse de la fuite de son égo dans sa tour d'ivoire, qu'il s'agisse de la rétractation de la personne sur ses blessures subies ou infligées.

Les autres, le cosmos, l'égo et les blessures, tous les disciples connaissent cela ! Mais ce qui les fait désormais bouger n'est plus du tout du même ordre : c'est la joie et la nouvelle vie de cette rencontre où ils se sont vus rejoints par la personne de Jésus-Christ-Sauveur ! Toutes leurs attentes ont été dépassées... et a jailli en leur être une vie nouvelle à la fois bien plus intime et personnelle, à la fois puissante et absolue qui dépasse l'objectivité du réel. Ils ont reconnu qu'ils étaient connus de Dieu Créateur, et maintenant, Sauveur !

On prend la vie spirituelle pour de la spéléologie ou de l'introspection... c'est de l'avancée en haute mer, l'Esprit-Saint soufflant dans les voiles (« avance au large » Lc 4,4)

On prend la vie chrétienne pour de l'esclavage ou du 'restreint' dont on voudrait s'émanciper, c'est au contraire la libération des contraintes du regard des autres, parce que c'est l'amour du Père, la joie du Frère-Jésus, et la douce force de l'Esprit-Saint, fraîcheur de Dieu dans le désert humain... **Désert humain où l'assemblée des hommes en pèlerinage sur terre** se constitue en corps vivant et déploie concrètement des fruits du royaume en marche : les pardons, les partages, les innovations, les secours, l'art, l'entraide, ... la famille humaine rénovée, là où tant de récifs d'orgueil, de mainmise, de manipulation, de mensonge, d'apprentis-sorcier, risqueraient de la faire sombrer etc. ... !

Peut-être ce journaliste ne « connaît-il » pas Dieu... Des idées sur 'dieu', sans doute : il est instruit. Mais s'est-il laissé interpeler, rejoindre, porter, retourner, bouleverser... par Celui qui est venu par amour pour nous, à notre recherche, jusqu'à mourir de donner sa vie, de donner la vie divine ? C'est le secret de son cœur... mais c'est aussi le mystère de l'amour divin !

Désormais pour le disciple, la vie dans le monde est un boulevard : il sait qu'il peut croire le Christ... Il vient de recevoir la vie de Lui !

Participants de la vie divine, plus nous irons chercher auprès du Seigneur, de Sa Parole, de Sa Charité répandue pour nos frères, de Ses Sacrements, de Ses projets pour le monde, plus nous serons dépouillés de nous-mêmes, mais enrichis de Lui ! Et si jamais la peur nous vient, ne craignons pas : Il a marché sur les eaux, symbole de la victoire sur la mort, il a nourri les foules au désert, il est sorti vivant du tombeau... et vous auriez peur qu'Il ne s'occupât pas de vous au quotidien ? Les disciples d'Emmaüs ne marchaient-ils pas avec Lui, tandis qu'ils se lamentaient sur l'absence de Dieu ? Alors, qui doit désormais ouvrir les yeux, Dieu ou nous ?